

D'une collaboration interprofessionnelle à une interdisciplinarité. L'interdépendance au carrefour de la formation professionnalisante qatarienne.

Souad KHOUDOUR¹ , Abba GUEBBAS² 

¹ Ecole Normale Supérieure -Assia Djébar- Constantine, Algérie

² Ecole Normale Supérieure - Assia Djébar- Constantine, Algérie

Reçu : 13 /05 / 2024

Accepté : 08 / 08 / 2024

Publié : 15 / 01 / 2025

Résumé

Bien qu'il soit indéniable que la formation contribue à la consolidation des acquis, elle semble, à bien des égards, s'imprégner d'une perspective pourvue de cloisonnement disciplinaire. Dès lors, les enseignants issus de disciplines analogues sont conviés à se concerter afin qu'en résulte une efficacité pédagogique. Une injonction à la collaboration interprofessionnelle peu en adéquation avec la mouvance de la sphère pédagogique. Lors d'un stage de courte durée au Qatar, il nous a été possible de percevoir l'intérêt accru porté à la formation professionnalisante interdisciplinaire. Des actants pédagogiques tant des sciences formelles, sociales, naturelles que techniques se réunissent afin que le partage qui en résulte contribue à l'efficacité de l'acte pédagogique. D'une injonction à la collaboration interprofessionnelle s'ensuit une collaboration interdisciplinaire. Ainsi, outillés de deux grilles d'observation, nous avons souhaité rendre compte de cette expérience de formation afin de mettre en relief, en premier lieu, les spécificités de cette approche tout en analysant le degré de dépendance. Puis, en second lieu, déterminer l'apport qui résulte d'un tel décroisement.

Mots-clés: Collaboration, interdisciplinarité, interprofessionnelle, interdépendance, formation, Qatar

ملخص

على الرغم من أنه لا يمكن إنكار أن التدريب يساهم في تعزيز المعرفة المكتسبة، فإنه يبدو، في كثير من النواحي، مشبعًا بمنظور مزود بتقسيم التخصصات. ولذلك فإن المعلمين من التخصصات المتشابهة مدعوون للعمل معًا لتحقيق الكفاءة التعليمية. أمر بالتعاون بين المهنيين الذي لا يتماشى إلا قليلاً مع الحركة في المجال التعليمي. خلال فترة تدريب قصيرة الأمد في قطر، تمكنا من ملاحظة الاهتمام المتزايد بالتدريب المهني متعدد التخصصات. تجتمع الجهات الفاعلة التربوية من العلوم الرسمية والاجتماعية والطبيعية والتقنية معًا بحيث تساهم المشاركة الناتجة في كفاءة العمل التعليمي. من الأمر القضائي إلى التعاون بين التخصصات يتبع تعاونًا متعدد التخصصات. وبالتالي، أردنا، مجهزين بشبكتي مراقبة، الإبلاغ عن تجربة التدريب هذه من أجل تسليط الضوء، أولاً، على خصوصيات هذا النهج أثناء تحليل درجة الاعتماد. ثم، ثانيًا، تحديد المساهمة الناتجة عن هذا التقسيم.

الكلمات المفتاحية: التعاون، التدريب، تعدد التخصصات، الترابط، التداخل المهني، قطر

Emails: ¹ benhcine.souad@ensc.dz, ² guebbas.abla@ensc.dz

Introduction

Nul doute sur le fait que le terme interdisciplinarité a connu un essor fulgurant en milieu scolaire. Le modèle de la recherche consistant à scinder l'édification du savoir en disciplines pourvues d'étanchéité semble épistème. En effet, il suffit d'inspecter attentivement tant la création que le fonctionnement du monde en sphère en perpétuelle conjonction pour enrailler le principe même de cloisonnement disciplinaire. Telle est la vision du philosophe Frodeman (2013) pour qui la notion de discipline ne devrait être.

De nombreuses réformes voient le jour afin de faire des pratiques collaboratives une priorité (Altet, 1994 ; Grangeat, 2007 ; Maroy, 2006). Le Québec, la France, la Belgique et les États-Unis reconnaissent le potentiel de cette approche et sa contribution pédagogique. Elle constitue le socle du développement professionnel des acteurs de l'éducation (Ameka, 2006 ; Dionne, 2003; Gather Thurler & Perrenoud, 2005). Il est donc primordial d'attirer l'attention sur la démarche résultant de cette approche.

En effet, si cette démarche dite d'enseignement interdisciplinaire repose sur un enchevêtrement de perceptions, de compétences d'enseignants issus de disciplines diverses en vue d'atteindre un but commun, à savoir l'efficacité pédagogique, ne serait-il pas rétrograde de persister dans une collaboration d'acteurs issues de disciplines avoisinantes ? Étant donné que le monde est en perpétuel évolution et que les profils des enseignants ainsi que des apprenants, ne cessent de muter, il convient que la formation des enseignants prenne une dimension qui s'affranchit des frontières disciplinaires.

Nonobstant une recrudescence récente de la notion même d'interdisciplinarité dans le domaine de l'éducation en Algérie, elle semble se concentrer principalement sur la formation des enseignants à l'interdisciplinarité et sur sa mise en pratique. Smirnov (1983) conçoit l'interdisciplinarité comme « un certain rapport d'unité, de relations et d'actions réciproques, d'interpénétration entre diverses branches du savoir » (p. 53), il serait intéressant d'envisager l'aspect collaboratif qui pourrait en découler.

En effet, bien que de nombreuses rencontres scientifiques voient le jour de par l'organisation de journées d'études, de séminaires et de colloques tant nationaux qu'internationaux, nous sommes bien contraints de constater que les enseignants de disciplines diamétralement opposées ne sont point amenés à échanger, et ce, malgré le fait qu'ils militent tous en faveur d'une efficacité de l'acte pédagogique. Ce constat, bien qu'il relève de l'évidence, a pu être possible grâce à un stage de courte durée au Qatar pour qui la formation ne peut que s'imprégner d'une dimension interdisciplinaire. Ainsi, outillé d'une grille d'observation, nous nous efforcerons de mettre en relief tant les particularités d'une telle approche que les enjeux qui en découlent. La collaboration interdisciplinaire des professionnels s'avère-t-elle propice à l'efficacité de l'acte pédagogique ? Et si tel est le cas quels en sont les enjeux ?

Distinction des concepts liés au travail collectif

Le nombre de termes relatifs au monde du travail est tel que les acceptions qui en résultent portent à confusion. Les écrits examinés à ce sujet soulignent la difficulté des membres de la communauté scientifique à faire une scission étanche entre ces nombreux concepts (Marcel, 2007; Gauthier et al., 1997 ; Robidoux, 2007). Coordination, coopération, collaboration interprofessionnelle, collaboration interdisciplinarité, multidisciplinarité sont tant de concepts sur lesquels nous nous devons de lever le voile avant d'entamer l'analyse.

Coordination, coopération et collaboration interprofessionnelle

Même si dans l'inconscient collectif, la définition relative aux termes collaboration et coordination puisse paraître analogue, il s'avère qu'il en est tout autre. Au sein de la littérature anglo-saxonne bon nombre de termes à consonance peu divergente peuvent voir le jour, à savoir « collaborative culture », « professional community » « community of practice » (Westheimer, 1999, p. 15). Mais qu'en est-il vraiment ? Quelles acceptions découlent de ces termes omniprésents au sein du processus enseignement/apprentissage ?

Selon Marcel et al. (2007, p. 42), bien que les termes de coordination et de collaboration soient perçus comme le leitmotiv du travail collectif, ils présentent de subtiles distinctions ayant un rapport avec le degré de partage résultant d'un labeur d'équipe. Dès lors, la coordination relève de tout ce qui est administratif, de ce « qui articule l'action de chaque enseignant à celle des autres et aux décisions de l'autorité, par l'intermédiaire de l'information officielle » (Meyer, 2017, p. 42). Elle constitue principalement une étape de planification.

Quant au terme « collaboration », il est assigné, d'un point de vue formel, à celui de l'établissement de rattachement. Selon les horaires de travail, la collaboration est planifiée par les enseignants ayant des tâches communes à effectuer en vue d'aboutir à une finalité spécifique. D'un point de vue prescriptif, ce terme porte sur le travail au sein de l'enceinte universitaire. Cela va de l'ensemble des moyens mis en œuvre pour l'évaluation des acquis, du choix des supports didactiques, de l'ensemble des lois et des règlements qui régissent l'établissement, aux activités en/hors classe (Lessard & Kamanzi, 2009, p. 56). Ce type de travail collectif relève de l'exécution en vue d'accomplir une tâche commune.

La distinction primordiale qui résulte des écrits examinés entre coopération et collaboration relève du degré d'interdépendance professionnelle. Plus ce dernier sera élevé, plus la notion de collaboration sera mise en exergue au détriment de la coopération. Dès lors, lorsque chacun des membres d'une équipe est chargé d'accomplir une tâche à laquelle se juxtaposera celle des autres membres, il s'agira de coopération. La collaboration prend forme lorsque les membres de l'équipe sont interdépendants, travaillant ensemble, partageant leur expertise, expériences, compétences dans le but de répondre à une problématique soulevée (Boies & Portelance, 2013, p. 17).

Au cœur des réformes éducatives actuelles, la coopération relève d'une injonction pédagogique, et ce, compte tenu des différents atouts qui en découlent. Ce travail collectif entre professionnels de disciplines analogues, s'avère propice à :

- l'efficacité de l'acte pédagogique : le partage de connaissances, de compétences et des pratiques pédagogiques spécifiques à tout un chacun, impacte sur la qualité de l'enseignement ;
- la création d'une bonne ambiance de travail : l'interaction constante permet de réguler les conflits entre les actants pédagogiques ;
- l'entraide et la mise en commun des compétences ;
- la valorisation du travail et des initiatives qui incite à une remise en compte constante du travail fourni, ce qui contribue à responsabiliser les enseignants par rapport à leur pédagogie et à appréhender l'impact qu'elle peut avoir sur la formation de l'apprenant ;
- l'efficacité et la productivité : la coopération permet de répondre aux besoins tant collectifs qu'individuels des apprenants.

Les différentes acceptions liées aux concepts ayant trait au travail collectif peuvent porter à confusion. Bien que les termes coordination, collaboration ou même coopération, paraissent analogues, il s'avère qu'ils ne le sont point.

La figure ci-dessous résume les principales distinctions :

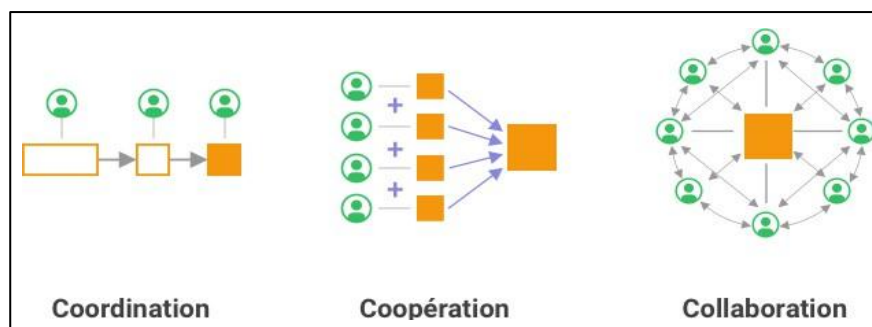


Figure 1 . Représentation de la distinction coordination, coopération et collaboration (Dubois, 2021, p. 7)

Collaboration et pratique interdisciplinaire

Bien qu'ayant mis en exergue ci-dessus les spécificités de la notion de collaboration, une autre distinction reste à souligner, celle de la collaboration interprofessionnelle et la collaboration interdisciplinaire. En effet, la collaboration, à son tour, peut se voir assigner un adjectif, et ce, en fonction des spécificités des intervenants amenés à se concerter. Dès lors, il s'agit de collaboration interprofessionnelle lorsque les membres d'au moins deux groupes professionnels se réunissent partageant tant leurs connaissances que leurs compétences afin de répondre au mieux aux besoins de l'élève. Il s'agit d'un partenariat de professionnels qui « semble s'ériger contre une logique de spécialisation ». Ce faisant, la collaboration interdisciplinaire relève d'un désir de croisement de spécialistes de disciplines divergentes aboutissant, ainsi, à de nouvelles perspectives de savoir.

Dans le schéma sémantique, le terme « inter » insuffle cohésion, pénétration mutuelle entre des connaissances distinctes (Gusdorf, 1990, p. 872). Dès lors l'interdisciplinarité relève d'un échange, d'un partage de compétences tant analytiques que méthodologiques entre plusieurs disciplines contribuant à un enrichissement réciproque. Les nuances relatives au terme d'interdisciplinarité sont nombreuses et portent à confusion, dès lors qu'il s'agit d'épouser une pratique interdisciplinaire. Quelles acceptions pour quelles approches ? C'est principalement l'obstacle majeur auquel est confronté le chercheur lorsqu'il embrasse une pratique où différentes disciplines sont amenées à collaborer.

L'analyse des différentes acceptions attribuées au terme d'interdisciplinarité permet de dégager deux courants ayant chacun son lot de nuances : collaborer ou intégrer (Payette, 2001). Pour certain auteur l'interdisciplinarité relève de l'intégration (Lenoir, 2020) de sorte que la mise en corrélation d'éléments divers et variés contribue à tisser un tout homogène et de niveau supérieur (Legende, 1993, p.732). Pour d'autres, elle relève essentiellement de la collaboration. Ainsi, deux professionnels de disciplines diamétralement opposés collaborent, se concertent afin que s'ensuive une interpénétration.

Bien que le terme « interdisciplinaire » implique une pluralité, la perspective multidisciplinaire d'une telle approche ne fait pas l'unanimité. Si Smirno (1983, p. 53) soutient avec un ton des plus péremptores que l'interdisciplinarité relève d'un contexte multidisciplinaire Palmade (1997), Dussault (1990, p. 19) et D'Amour et al. (2005) dénoncent cette amalgame : travailler en équipe multidisciplinaire ne constitue pas une mouvance interdisciplinaire, et ce, compte tenu du fait que les actants de la collaboration multidisciplinaire ne s'imprègnent pas nécessairement des apports de chacun. Opter pour une scission claire entre ces différents concepts afin d'évoquer une collaboration des professionnelles de disciplines diverses porte à confusion. Il préconise le terme d'unidisciplinaire qui, selon lui, implique une perspective multidisciplinaire de laquelle découlera l'interdisciplinarité.

Spécificités d'une pratique collaborative interdisciplinaire

Que la collaboration soit interprofessionnelle ou interdisciplinaire, certaines spécificités sont de rigueur afin qu'en résulte une telle pratique. Concertation et échange ne suffisent pas à eux seuls pour qu'une pratique relève de la collaboration interdisciplinaire. Friend et Cook (2010), au sein de leur ouvrage évoquent les indicateurs d'une telle pratique.

Le volontariat : La collaboration entre intervenants de disciplines divergentes requière désir et aspiration à travailler en équipe dans le but d'atteindre un objectif commun. Contraindre les intervenants à collaborer reviendrait à impacter négativement sur leur engagement et leur investissement. Dès lors, il en résulterait des échanges moins, voire guère fructueux.

La parité : L'égalité entre les membres de l'équipe amenés à travailler ensemble est une condition primordiale afin de créer une bonne atmosphère de travail. Chaque intervenant doit sentir que sa contribution est la bienvenue, que son pouvoir décisionnel n'est point moindre que celui d'un autre et, qu'à l'instar des autres collaborateurs, il constitue un maillon indispensable. Le manque d'égalité impactera considérablement sur l'implication et par conséquent sur l'aboutissement du projet.

Définir l'ordre du jour : Les séances de collaboration doivent porter sur une thématique spécifique, et ce, afin que les différents échanges qui en résultent soient efficaces et qu'ils contribuent à lever le voile sur les interrogations soulevées.

Échange mutuel : Chaque intervenant est amené à partager le fruit de son savoir, de ses compétences et de son expérience afin qu'en résultent tant une interaction qu'une interpénétration. Un débat fructueux est primordial car il peut inciter à une remise en question de l'approche employée jusqu'à présent et/ou y apporter une perspective différente jusque-là point envisagée.

Prise de conscience de l'apport de la collaboration : Bien qu'il soit extrêmement efficace, les intervenants doivent appréhender l'apport qui découle d'une telle collaboration. Sous-estimer ou mal estimer ses différents atouts impacteront sur leurs implications, leurs contributions. Ainsi, lorsque d'autres collaborations dépourvues de prise de conscience seront planifiées soit la présence de l'intervenant sera fictive ou effective.

Sentiment de confiance, de bien-être et d'appartenance : Afin de motiver l'individu à s'engager d'avantage, il convient avant tout d'instaurer une atmosphère de travail adéquate où la confiance et un sentiment de bien-être et d'appartenance règnent. (Beaumont et al., 2009).

Ce faisant, plus ces sentiments sont imprégnés chez les intervenants, plus leurs contributions auront un intérêt pour la collectivité.

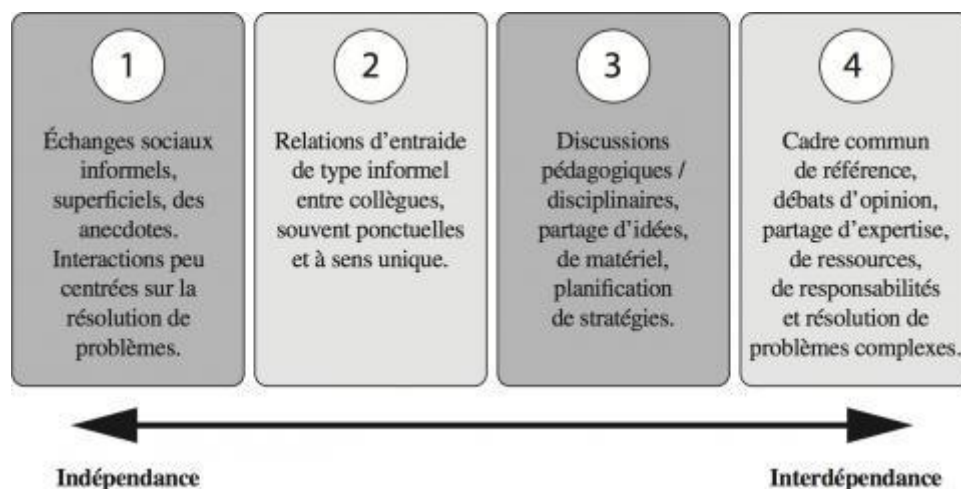


Figure 2. Les 4 degrés d'interdépendance proposé par (Little, 1990, p. 39)

Interdépendance : Comme il nous a été possible de souligner précédemment, la notion d'interdépendance contribue au perfectionnement individuel tout en pourvoyant un impact collectif en vue d'atteindre un but commun (Beaumont et al., 2010, p. 14). Cette interdépendance peut être minimale comme elle peut atteindre son apogée. Son degré reflète sur l'efficacité de l'équipe à atteindre un but commun. Le schéma ci-dessous illustre les 4 degrés d'interdépendance (Little, 1990).

Le niveau 1 et 2 d'interdépendance sont dits moindres dans la mesure où ils relèveraient de l'informel. En somme, au sein de ces deux niveaux, il s'agira d'échanger, d'être à l'écoute sans pour autant se focaliser sur la résolution des problèmes. Le niveau 3, quant à lui, épouserait une perspective où le partage est de rigueur afin de mettre en place une stratégie. Bien qu'il soit extrêmement difficile à atteindre, le niveau 4 est le niveau d'interdépendance le plus élevé et le plus pertinent compte tenu de son impact : résolution de problèmes complexes de par le partage d'expériences, de ressources et de responsabilités.

Cadre Méthodologique

Collaboration interdisciplinaire : Descriptif du dispositif Qatarien

La collaboration interdisciplinaire des professionnelles est une préoccupation qui ne cesse de gagner du terrain au sein de la sphère pédagogique. Suite à un stage de courte durée effectué au Qatar, il nous a été possible d'appréhender l'intérêt porté à un tel dispositif. Des ateliers et des sessions de discussions interactives sont régulièrement planifiés, abordant une diversité de sujets et d'idées essentiels ayant trait à l'acte pédagogique.

Ce faisant, les actants pédagogiques tant des sciences formelles, sociales, naturelles que techniques sont conviés à y participer. Ces ateliers font partie intégrante de la formation continue des enseignants. Quel que soit le grade ou la spécialité, les chercheurs y sont formellement conviés. Chaque semaine, le Centre d'Excellence d'Enseignement et d'Apprentissage (CETL)¹ fait parvenir, à tous les enseignants, un programme de formation comprenant des thèmes variés.

¹ Center for Excellence in Teaching and Learning

Afin de faciliter l'appréhension et l'instauration du débat, chaque atelier est animé en différentes langues : Anglais et Arabe. Le sujet ayant été annoncé, les enseignants de tous les départements sont conviés à y participer. Un animateur responsable pose les jalons en abordant certains points, amorçant le débat à travers des interrogations. Ce faisant les enseignants partagent leurs approches et leurs conceptions. Ils pourront, selon un angle de vue qui leur est propre, contribuer à la création d'une approche professionnelle pourvue de singularité ayant pour maître-mot l'efficacité de l'acte pédagogique, à savoir, l'élaboration d'une évaluation, la fréquence d'évaluation, l'implication/la motivation des étudiants, la compréhension des cours, l'utilisation interactive de la plateforme, etc.

Le tableau ci-dessous résume l'ensemble des ateliers qui ont été organisés durant nos deux semaines de stage de perfectionnement au Qatar.

Tableau 1. *Programme des séances de collaboration interdisciplinaire programmées durant deux semaines*

Date	Horaire	Intitulé du Workshop	Coordinatrice
17/9/2023	10 :00-11 :00	Protocols that support understanding of what they Read	Dr.Amal Farhat
18/9/2023	10 :30-11 :30	Peer observation: Fostering a culture of growth and development.	Dr. Siham Ahmad Amoush
21/9/2023	12 :00-01 :00	Mastering the art of good exam design for a more insightful assessment.	Dr.Ali Masoud
24/9/2023	10 :00-11 :00	Writing test items effective assessment	Dr.Amal Farhat
26/9/2023	10 :00-11 :00	Promoting active learning in the college classroom	Dr. Siham Ahmad Amoush
28/9/2023	12 :00-01 :00	How to make a qualitative shift in your lessons using the genial platform	Dr.Ali Masoud

Les fondements de l'analyse

L'université Qatarienne met un point d'honneur à ce que la formation des enseignants vise l'excellence. À cet effet, un Centre d'Excellence d'Enseignement et d'Apprentissage tend vers l'avancement et le perfectionnement du corps professoral. De nombreux ateliers prennent forme afin de contribuer au raffinement des pratiques pédagogiques afin que cela se répercute sur l'apprentissage. Dès lors, le fondement principal de cette recherche est d'analyser le dispositif de formation professionnalisante mis en exergue au sein de l'université Qatarienne. Pour ce faire, nous avons opté pour deux grilles d'observation. La première aura pour principal objectif de déterminer si les ateliers en question relèvent d'une approche collaborative interdisciplinaire conformément aux spécificités de Friend et Cook (2010) et les acceptions établies par les théoriciens, et si tel est le cas, quel en est le degré d'interdépendance selon la classification établie par Little (1990). Quant à la deuxième grille, elle tendra de mettre en relief l'impact d'une telle approche.

Il est à noter que durant la durée de notre stage, il nous a été possible d'assister à trois ateliers :

- Writing test items for effective assessment
- Protocols that support students' understanding of what they read
- Peer observation: fostering a culture of growth and development.

Analyse et interprétation des résultats

Grille 1 : Collaboration ou Coopération : Quelle approche pour quel degré d'interdépendance ?

Le tableau ci-dessous représente les résultats obtenus de la première grille d'observation

Tableau 2. Évaluation du type d'approche

Spécificités présentes
• Volontariat • Parité • Ordre du jour • Partage • Conscience professionnelle • Confiance mutuelle • Multidisciplinarité • Interdépendance
Spécificités absentes
• Juxtaposition d'expertises • Répartition des tâches

Comme il nous a été possible de le préciser, l'ensemble du corps enseignant reçoit en début de semaine les différentes thématiques qui seront sujettes au débat. Bien que les séances soient obligatoires, les enseignants ont tout de même la liberté de choisir l'atelier de leur choix, et ce, en fonction de l'intérêt porté au sujet. Elles s'imprègnent d'une dimension interdisciplinaire étant donné que les actants pédagogiques tant des sciences formelles, sociales, naturelles que techniques sont conviés à y participer.

Chaque atelier comprenait des enseignants de diverses nationalités, n'excédant pas 15 participants par groupe. Les séances collaboratives entre enseignants de diverses spécialités se déroulent dans le bâtiment B2 réservé aux collaborations interdisciplinaires. Les tables étaient disposées en cercle afin d'optimiser une bonne atmosphère de travail. Les dix minutes qui précèdent la pratique collaborative sont destinées à la pause-café, un moyen pour les intervenants de faire une plus ample connaissance. Les ateliers étaient encadrées par des coordinateurs aucunement en qualité de leader, mais afin de poser les jalons et d'instaurer le débat. Pour ce faire, ils entamaient la séance avec une courte présentation du sujet schématisé sur un modèle PowerPoint. L'approche est purement démocratique, les rôles ainsi que la prise de parole sont interchangeables ce qui instaure une réelle parité. Outre cela, il est primordial de préciser que ces échanges n'avaient pas pour finalité une juxtaposition d'expertises afin d'en arriver à une pédagogie type, mais consistait à combiner des approches afin qu'en résulte une nouvelle perspective pédagogique. La méthodologie adoptée afin d'instaurer l'échange différait. Au sein du premier atelier, le débat a tout de suite été collectif. Suite à la mise en lumière de la problématique, les débats ont foisonné. Quant aux autres ateliers, l'échange a d'abord résulté de

petit groupe pour enfin être soumis à la collectivité Quant aux autres ateliers, l'échange a d'abord résulté de petit groupe pour enfin être soumis à la collectivité.

La répartition des tâches n'a point été de mise au sein des ateliers auxquels nous avons assisté. Les intervenants travaillaient ensemble, partageant leurs expertises, expériences et compétences. Il nous a été possible de constater que l'engagement des intervenants dépendait du degré d'intérêt porté au sujet abordé. Les échanges résultant du premier et des troisièmes ateliers étaient nettement plus fructueux que ceux relatifs à la compréhension des textes.

Compte tenu du fait que de ces ateliers résultent un échange d'idées, une planification de stratégies dans une optique interdisciplinaire amenant les intervenant à s'en imprégner, la notion d'interdépendance est indéniablement présente. Ceci étant, son degré s'avoisinera au niveau 3 sans atteindre le niveau 4 étant donné la nature des sujets traités. En effet, conformément au continuum proposé par Little (1990) afin que l'interdépendance atteigne le plus haut niveau la résolution des problèmes complexes est de rigueur.

L'analyse de la grille d'observation nous permet d'attester que les différents Workshops auxquels nous avons pu assister relève d'une collaboration interdisciplinaire pourvue d'un degré 3 d'interdépendance.

Grille 2 : Enjeux d'une interdisciplinarité des professionnels

Le tableau ci-dessous représente les résultats relatifs à la deuxième grille d'observation

Tableau 2. *Enjeux d'une collaboration interdisciplinaire*

Aspects positifs
• Aspiration à travailler • Introspection • Pratique novatrice • Efficience pédagogique • Préoccupation pédagogique • Capacité à travailler en groupe
Aspects négatifs
• Altérité • Temps imparti à la collaboration • Interdépendance amoindrie

Nonobstant cette ambiguïté d'acception (Lenoir, 2003), cette approche regorge d'atouts schématisés ci-dessus que nous nous efforcerons d'expliquer :

Aspiration à travailler ensemble : Les rencontres collaboratives faisant partie intégrante du dispositif pédagogique de l'université qatarienne, les enseignants se trouvent porter d'un désir à travailler ensemble. Il nous a été possible de constater de la bienveillance. Les

enseignants bien qu'ils appartiennent à des départements différents semblent apprécier ce type de collaboration interdisciplinaire.

Introspection pédagogique : Confronté à collaborer avec des actants issus de disciplines diamétralement opposées, l'enseignant s'ouvre à d'autres perspectives de travail. Ce faisant, l'appréhension tant du savoir, savoir-faire, de l'être et du savoir-être émanant de ses pairs favorise considérablement son introspection pédagogique. La concertation au sein d'une sphère interdisciplinaire est propice à une remise en question perpétuelle des acquis.

Pratique novatrice : L'interdisciplinarité ne consiste point à joindre l'expérience résultante de plusieurs disciplines, ni même la mise en relief de leur divergences, mais elle contribue à combiner ces expériences afin qu'en résulte une reconstruction dite inédite. En somme, la confrontation interdisciplinaire est propice à la création d'une pratique pédagogique professionnelle novatrice. Perçue comme un maillon phare à l'efficacité de la pratique pédagogique, cette rencontre contribue à perfectionner et à envisager d'autres approches sortant des sentiers battus.

Efficacité pédagogique : Une telle collaboration permet aux enseignants de prendre conscience de la nécessité de mettre l'accent sur l'apprentissage et la réflexion. À cet égard, Quicke (2002) affirme que la collaboration métamorphose un corps enseignant en une communauté d'apprentissage. Une communauté qui milite en faveur d'une réactualisation des compétences. Qu'il s'agisse du savoir, de la compétence opérationnelle (savoir-faire) ou de la compétence comportementale (savoir-être), toutes nécessitent d'être mises constamment à jour, en s'affranchissant bien évidemment des frontières disciplinaires. Il a été intéressant de percevoir comment les méthodologies adoptées par les enseignants différaient en fonction de la discipline, mais surtout de constater comment chaque discipline puisait des autres afin d'affiner sa propre méthodologie et créant ainsi une approche autre dite singulière.

Préoccupation pédagogique : Il est à noter que la participation aux ateliers dits de « collaboration interdisciplinaire des professionnels » étant fréquente et primordiale, l'établissement met, non seulement l'éducation sur un piédestal, mais surtout en fait une préoccupation majeure qui déteint sur l'enseignant.

Altérité : Il est à noter que cet enjeu ne relève point spécifiquement de la collaboration interdisciplinaire, mais de son application au Qatar. En effet, la majorité des enseignants recrutés au Qatar sont des étrangers venus d'horizons différents. Il nous a été possible de côtoyer des enseignants venus des quatre coins du monde. Cette diversité culturelle nous a permis d'embrasser une collaboration interdisciplinaire pourvue d'une altérité nettement palpable.

Discussion

Notre article présente deux résultats principaux. Le premier révèle que la pédagogie est au cœur des institutions éducatives qatariennes. En effet, compte tenu des différents ateliers workshops, régulièrement, imposés le Qatar met un point d'honneur à sensibiliser le corps enseignant. Une cellule de l'éducation nommée CETL- le Centre d'Excellence d'Enseignement et d'Apprentissage- est spécialement allouée afin de trouver des thématiques pouvant contribuer à l'efficacité de l'acte pédagogique. Le deuxième résultat souligne le souci d'innovation pédagogique étant donné que le principe d'interdisciplinarité est au centre de l'initiative. Des

enseignants venus d'horizons diamétralement opposées se concertent, mettent à profit leur pratiques pédagogiques afin que chaque enseignant puisse s'en inspirer afin de modéliser, perfectionner sa propre pratique.

Nos résultats suggèrent que contrairement à ce qui a l'habitude de se faire au sein des institutions qui épousent des approches coopératives et collaboratives, le Qatar prône l'échange entre des enseignants qui exercent dans différentes disciplines. De cette interdisciplinarité tant des sciences formelles, sociales, naturelles que techniques s'ensuit un affranchissement des frontières. Des spécificités disciplinaires et culturelles sont amenées à se concerter afin qu'en résulte une approche inédite. En effet, ce qui fait la spécificité du corps enseignant de l'université qatarienne est son hétérogénéité. Une grande majorité des enseignants viennent d'horizons divers faisant bénéficier de leurs expériences pédagogiques au cours des ateliers workshops. Même si le décloisonnement disciplinaire et culturel est le point fort de cette étude, elle a ses limites.

Effectivement, comme pour toute approche basée sur un constat, les résultats sont déclaratifs et dépourvus de données empiriques. Cependant, conformément aux spécificités de la pratique collaborative interdisciplinaire de Friend et Cook (2010), les workshops proposés par l'université qatarienne épousent, non seulement, ce modèle, mais, surtout, ils sont pourvus d'un haut degré d'interdépendance (degré 3). Les points forts de cette étude résident dans les enjeux qu'il nous a été possible de constater lors de notre stage. En effet, l'aspiration à travailler, l'introspection, les pratiques novatrices émergentes, l'interdépendance, l'efficacité et la préoccupation pédagogique sont des aspects positifs qui insufflent une perspective de recherche consistant à prôner une telle approche. Dès lors, il serait intéressant d'appliquer une telle approche au sein des universités algériennes afin que la pédagogie soit mise sur un piédestal. Que des ateliers similaires puissent prendre forme afin d'avoir plus de recul et pouvoir appréhender avec minutie les enjeux qui en découlent.

Conclusion

Il est indéniable que ce stage au Qatar a été des plus fructueux. Bien que l'approche collaborative interdisciplinaire n'ait point atteint son niveau d'interdépendance maximal, elle semble très prometteuse compte tenu des différents atouts mis en lumière au sein de l'analyse. Loin d'être utopique, cette collaboration interdisciplinaire des professionnels s'avère efficace. Ainsi, il serait opportun que des ateliers endossant cette optique voient le jour au sein de nos universités Algériennes. Que les enseignants, formateurs des générations à venir puissent, non seulement réactualiser leurs connaissances, mais surtout s'aventurer au-delà des sentiers battus s'ouvrant, ainsi, à d'autres perspectives pédagogiques inédites. Étant donné que nul doute ne peut être émis sur le fait que former l'excellence nécessite d'être excellentement formé, il convient que les quatre grands domaines de l'éducation retrouvent leurs lettres de noblesse dans l'enceinte de nos établissements universitaires.

La coopération des professionnels ne devrait-elle pas s'affranchir des frontières disciplinaires. Les spécialistes de diverses disciplines devraient être animés d'une volonté commune d'explorer des perspectives point envisagées. À cet égard, il serait primordial que de cette injonction à collaborer s'en suive celle d'une collaboration interdisciplinaire des professionnels, que des formations dépourvues de cloisons disciplinaires voient le jour, que les enseignants de disciplines diverses se côtoient afin de s'imprégner et de partager le fruit de

leurs expériences pédagogiques et contribuent à perfectionner et à professionnaliser leurs propres pratiques de par l'échange.

A propos des auteurs

Khoudour Souad est enseignante-chercheuse en Sciences du langage à l'École Normale Supérieure de Constantine. Elle finalise sa thèse de doctorat portant sur la sémio-pragmatique des messages filmiques. Fortement fascinée par les signes et leurs interprétations, elle a publié plusieurs articles dans ce domaine. Elle porte, également, un intérêt particulier à l'interdisciplinarité et à la collaboration interprofessionnelle. ORCID: **0009-0005-3027-6117**

Guebbas Abba est Docteur en Littéraire francophone et comparée et chercheuse à l'École Normale Supérieure -Assia Djebar- Constantine. Ses recherches portent sur des thématiques s'inscrivant dans le domaine de la sociolinguistique et de la méthodologie de la recherche scientifique. Elle a, également, publié plusieurs articles dans divers domaines.

Financement: Cette recherche n'est pas financée.

Remerciements: Non applicable

Conflits d'intérêts: Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

Originalité: Ce manuscrit est une œuvre originale.

Déclaration sur l'intelligence artificielle: L'IA et les technologies assistées par l'IA n'ont pas été utilisées.

Références

- Altet, M. (1994). *La formation professionnelle des enseignants : analyse des pratiques et situations pédagogiques*. Paris : PUF.
- Ameka, B. et al. (2006). *Dictionnaires des nouvelles technologies en Éducation*. Paris : 100 Notions-clés.
- Beaumont, C. et al. (2009). Comment et pourquoi favoriser le travail collaboratif entourant les services éducatifs complémentaires en milieu scolaire. *Approche orientant*. Montréal Mars 2009, Québec.
- D'Amour, D. et al. (2005). The conceptual basis for interprofessional collaboration: Core concepts and theoretical frameworks. *Journal of Interprofessional Care*, 19 (1), 116-131.
<https://doi.org/10.1080/13561820500082529>
- Dionne, L. (2003). *La collaboration entre collègues comme mode de développement professionnel chez l'enseignant : une étude de cas*. Montréal : UQAM.
- Dussault, G. (1990). Les déterminants de l'efficacité de la multidisciplinarité. *Le gérontophile : Revue de l'association québécoise de gérontologie*, 12, (32), 3-6.
- Friend, M, et Cook, L. (2010). *Interactions: Collaboration Skills for School Professionals*, 6ième édition. New Jersey: Pearson Éducation Inc.
- Frodeman, R. (2013). Philosophy dedisciplined. *Synthese*, 190(11), 1917-1936. DOI 10.1007/s11229-012-0181-0
- Gather, T. M., et Perrenoud, P. (2005). Coopération entre les enseignants. La formation initiale doit-elle devancer les pratiques ? Recherche et formation pour les professions de l'éducation. *Recherche et formation*, 49, 91-105.
https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2005/2005_13.html
- Gauthier, C. et al. (1997). *Pour une théorie de la pédagogie. Recherches contemporaines sur le savoir des enseignants* ». Paris : Revue française de pédagogie.
- Grangeat, M. (2007). *Caractériser les compétences des enseignants en interactions scolaires*. Nancy : Presses Universitaires de Nancy.
- Gusdorf, G. (1990). Réflexions sur l'interdisciplinarité. *Bulletin de Psychologie*, 43, 869-885.
https://www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_1990_num_43_397_13563
- Lenoir, Y. (2020). L'interdisciplinarité dans l'enseignement primaire : pour des processus d'enseignement-apprentissage intégrateurs. *Tréma*, 54.
<http://journals.openedition.org/trema/5952>
- Lenoir, Y. (2003). La notion de transdisciplinarité : quelle pertinence ? *Revista Pensamiento educativo*, 33, 281-306.
- Lessard, C., Canisius, P. et Larochelle, K M. (2009). De quelques facteurs facilitant l'intensification de la collaboration au travail parmi les enseignants : le cas des enseignants canadiens. *Éducation et Sociétés*, 23, 59-77.
<https://doi.org/10.3917/es.023.0059>
- Little, J.M. (1990). The persistence of privacy: Autonomy and initiative in teachers' professional relations. *Teachers college record*, 91(4), 509-536.
<https://www.scirp.org/reference/ReferencesPapers?ReferenceID=1385131>
- Marcel, J.F. (2007). *Le métier d'enseignant : nouvelles pratiques, nouvelles recherches*. Bruxelles: DeBoeck.
- Maroy, C. (2006). Les évolutions du travail enseignant en France et en Europe : facteurs de changement, incidences et résistances dans l'enseignement secondaire. *Revue française de*

pédagogie, 155, 111-142. <file:///C:/Users/pc/Downloads/rfp-273.pdf> Palmade, (1977).

Interdisciplinarité et idéologies. Paris : Éditions Anthropos.

Payette, M. (2001). Interdisciplinarité: clarification des concepts. *Interaction*, 5 (1), 19-36.

Robidoux, M. (2007). *Cadre de référence sur la collaboration interprofessionnelle*. Sherbrook. : Faculté d'éducation.

Westheimer, J. (1999). Communities and consequences: an inquiry into ideology and practice in teachers' professional work. *Education Administration Quarterly*, 35 (1), 71-105.

https://www.researchgate.net/profile/JoelWestheimer/publication/242219450_Communities_and_Consequences_An_Inquiry_into_Ideology_and_Practice_in_Teachers'_Professional_Work/links/552eedc20cf22d437170c3a9/Communities-and-Consequences-An-Inquiry-into-Ideology-and-Practice-in-Teachers-Professional-Work.pdf

Citer cet article:

Khoudour, S., & Guebbas, A . (2025). D'une collaboration interprofessionnelle à une interdisciplinarité. L'interdépendance au carrefour de la formation professionnalisante qatarienne. *ATRAS Revue*, 6(1), 369-382